



« Heureux et fiers d'être Paysans ! Mais qu'ont ils fait pour ça ? Quelles attitudes et quels comportements ont-ils adoptés pour y parvenir ? »

Préambule :

Réussites certes mais il faut rester prudent. Il y a aussi des interrogations, des problèmes rencontrés. Mais on peut dire que le point commun qui ressort, c'est la « **Confiance en soi** » .

I) Voici 8 critères qui se dégagent pour illustrer ce point de vue :

1) Une ouverture d'esprit manifeste :

La majorité ont acquis des expériences diverses et exercé d'autres métiers avant de s'installer : Enseignants, animateurs, cadres en industrie, comptables. Ces expériences leur ont permis d'intégrer des compétences inédites pour exercer le métier d'agriculteurs qu'elles soient dans la gestion, l'auto-construction, le commerce, la transformation des produits...

2) Ils ont aussi un bon niveau de formation :

Ca va du minimum requis pour toucher les aides à l'installation, BPREA (*Brevet Professionnel pour Responsable d'Exploitation Agricole*), le Bac Pro à des niveaux d'études supérieures.

Ce fut un des moyens pour acquérir des qualifications, des compétences et aussi améliorer leurs capacités relationnelles.

3) Une grande recherche d'indépendance et d'esprit de liberté :

31) A l'égard des organismes financiers :

Par de bonnes négociations des prêts. En n'étant pas soumis aux dictats des conseillers. Cependant, certains regrettent les engagements passés pour les prêts Jeunes Agriculteurs. En effets, les exigences sont importantes. Par exemple, si les objectifs ne sont pas atteints dans un certains délais, ils peuvent être amenés à les rembourser.

32) A l'égard des grosses unités de commercialisation :

La majorité ont opté pour les circuits courts et la vente directe qui leur permettent d'être en relation directe avec les consommateurs et de fixer librement leur prix. Cependant, deux d'entre eux, en production laitière, inféodés à SODIAL mesurent l'état de soumission pour la fixation des prix, pourtant dans une structure coopérative qui devrait leur appartenir. C'est une des explications de la crise laitière.

33) A l'égard des directives institutionnelles :

Une méfiance s'est souvent installée par rapport aux orientations prises par les chambres d'agriculture, la FNSEA (*Syndicalisme majoritaire co-gestionnaire de la politique agricole*). La MSA est aussi mise en question sur son aspect social mêlé au service contentieux pour les retards de paiement de cotisations. Les centres de gestion qui défont les ratios de rentabilité au détriment de la formation à l'autonomie dans la tenue des comptes et des échanges sur ce qu'est une « bonne » gestion sur des critères simples.

Les subventions PAC, certes les bienvenues pour arriver à boucler les budgets, mettent dépendance par des exigences de contrôles tatillons. Il faudrait pouvoir vivre de ses productions et non pas être assistés de cette manière.

4) De la mesure dans les investissements :

« *Small is beautiful* » Deux d'entre eux notamment ont opté pour la progression à petit pas en fonction des revenus. Les 4/5^{ème} ont choisi de limiter les investissements en matériel.

« *Pas de projet famarieux dit l'une d'entre elles. On ne peut pas savoir ce qui peut nous arriver* »

5) Souplesse dans les choix de production et les orientations prises, l'organisation du travail :

Sans avoir besoin de gros investissements, on peut s'orienter vers des productions inventes.

De plus, on n'est pas installés à vie. Changer de métier est aussi envisageable.

De la souplesse aussi dans le partage des responsabilités. Ce n'est pas figé. Il faut savoir s'adapter. La dimension collective est privilégiée. Rares sont ceux qui travaillent seuls. Il y a des groupements d'employeurs, des associations type GAEC (*Groupements Agricoles d'Exploitation en commun*), des arrangements familiaux, de la main d'œuvre saisonnière ...

6) L'importance accordée à la réflexion autour d'un projet :

« *Je suis arrivé à ce que je cherchais même si ça demande beaucoup de travail* ». C'est un engagement mûri et assumé avec les risques encourus.

Le projet n'est pas que professionnel. C'est aussi un projet de vie avec la recherche d'une certaine qualité de l'existence. Même si parfois le revenu reste modeste.

7) Des personnes qui ont l'esprit de décision :

La décision leur appartient. Certes, il faut s'entourer de conseils mais la décision finale leur revient. C'est lié aussi à la notion de risques.

8) Des organisations collectives pour la commercialisation :

Ce sont des exemples comme la « *Gamme Paysanne* », la « *Ferme des Saveurs* », le « *Bouquet Paysan* », les « *Voisins de panier* », « *Les paniers dans la cité* », les « *AMAP* », des « *points de vente directe en grande surface* ». La majorité adhèrent ou sont moteurs dans ces organisations relativement récentes.

9) Une région quelque peu privilégiée :

La densité de population en Isère a permis de développer les circuits courts et la vente directe. Si nous étions allés en Lozère ou dans la Creuse, il est fort probable que nous n'aurions pas trouvé ces opportunités. Ceci n'est donc pas du fait des personnes rencontrées. D'où l'importance d'une recherche d'adaptation en fonction des réalités et des potentiels particuliers.

II) Déductions :

C'est à partir de ces critères que des expressions ont été entendues et répétées :

- Je suis passionné par mon métier.
- Je suis heureux et c'est un bonheur continu dans ce que je fais.
- J'ai la foi dans ce que je fais.
- J'éprouve beaucoup de satisfactions à exercer ce métier.
- Je ne compte pas mes heures de travail parce que je travaille dans de bonnes conditions et je fais ce que je veux comme je veux.
- Je n'ai plus de compte à rendre à un patron, je suis mon propre chef et je travaille pour moi et ma famille.
- J'ai de bonnes relations avec les clients, certains sont devenus des amis avec lesquels nous partageons les mêmes valeurs : qualité des produits, respect de l'environnement.

III) A la question posée: Quelles capacités faut-il avoir pour exercer ce métier ? voici quelques réflexions :

- Savoir être autonome,
- Etre démerdard,
- Etre compétent en analyse économique et avoir des capacités de gestion,
- Travailler avec des « Neutres », c'est dire avec des gens au service des agriculteurs et non pour le compte de l'entreprise où ils travaillent.
- Avoir des compétences techniques et un haut niveau spécialisé dans des domaines pointus comme la génétique. La ration animale.
- Contrôler et rester maître de la situation.

IV) Quelques nuances quand même :

On pourrait vite dire qu'il suffit d'adopter tous ces critères pour que les « agriculteurs/paysans » s'en sortent bien ? Nous avons détecté aussi quelques fragilités chez certains :

- La monoproduction,
- Un revenu limite compensé par le travail du conjoint à l'extérieur,
- L'aide de la main d'œuvre familiale pour faire face à la surcharge de travail,
- Un excédant brut d'exploitation (EBE) qui a du mal à couvrir les emprunts et donc l'impossibilité de tirer un revenu personnel en fonction de l'instabilité des prix fixés ou des cours sur le marché mondial.
- Des moments de doute aussi parfois,
- Un environnement humain pas toujours solidaire pour les nouveaux venus, ceux qu'on appelle les « Néo-Paysans ».
- L'impossibilité à dégager du temps pour s'adonner à un hobby personnel.

Il y a aussi des extrêmes allant du chef d'entreprise qui a créé plusieurs sociétés avec salariés spécialisés, à celui qui est seul sur son exploitation devant faire face à tout.

V) Chapitre spécial consacré à l'engagement en église :

Sur l'ensemble des agriculteurs rencontrés, beaucoup se disent croyants. Pour beaucoup d'entre eux, ils sont baptisés et ont une éducation chrétienne et se sont mariés à l'église. Quelques uns ont fait partie de mouvements (MEIJ, Scouts de France, CMR). Mais quasiment tous, ne pratiquent plus aujourd'hui, un très petit nombre occasionnellement. Ils souhaitent vivre les valeurs chrétiennes au quotidien dans leur vie de tous les jours (entraide, engagements autres...). La surcharge de travail est aussi un frein car le peu de temps libre ils préfèrent l'occuper à autre chose. Ils attendent une Église ouverte et tolérante et qu'elle aide les gens à retrouver l'essentiel. Certains ont été touchés et surpris par le fait que l'évêque se préoccupe d'eux.